



Atelier scientifique n°3

Sciences humaines et Intelligence artificielle

Quels impacts de l'IA sur les sciences humaines ?

Défis sociétaux associés :

Responsabilité sociale des institutions universitaires, Égalité Femme-Homme, implication de la jeunesse francophone, plurilinguisme

Réseaux partenaires : AFELSH, LTT

CONTEXTE

L'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) organise la 2^e édition des Assises de la Francophonie scientifique en Égypte du 26 au 28 octobre 2022.

Ces dernières années, l'intelligence artificielle (IA) s'impose en force quels que soient les domaines d'activité, et avec elle ses perspectives considérables, ainsi que ses nombreuses implications dans la vie économique, politique et sociale. Le développement de l'IA est devenu un enjeu majeur de notre siècle en raison de ses incidences multisectorielles dont celles sur l'enseignement supérieur et la recherche.

Cette 2^e édition des Assises de la Francophonie scientifique mettra donc au cœur des échanges l'IA. En s'appuyant sur ses réseaux disciplinaires, l'AUF compte mettre en évidence toutes les avancées de l'IA au profit de l'enseignement supérieur et, en particulier, **dans les sciences humaines**.

PROBLÉMATIQUE

Le passage de l'automatisation à l'IA a provoqué des changements épistémologiques en sciences humaines, que ce soit par l'avènement des corpus de données linguistiques et textuelles, par le recours à la traduction voulue automatique ou, dans un sens plus large, dans le cadre des humanités numériques. Les impacts épistémologiques (l'importance du calcul et des données, par exemple) sur les sciences humaines ont pris de l'importance, même si certains sont encore invisibles. Les paradigmes de toutes les disciplines se voient affectés par la digitalisation d'abord, puis par la prise de décision (ou du moins la suggestion de la décision) faite par la machine reconnue comme intelligente.

Les approches (auto)réflexives, parfois critiquées pour être trop subjectives, propres à nos disciplines, sont mises en cause par une grande quantité de données que la machine génère, analyse et même gère. Elles commencent à être développées par des machines qui structurent leurs propres dynamiques d'apprentissage. Ceci réduit les manifestations communicatives et esthétiques propres à l'humain à la quantification, souvent plus adaptée à l'évaluation des performances qu'à la représentation des subtilités des humanités (littéraire, linguistique, etc.).

La soif de récolter et de réunir sans cesse des données pour des analyses plus ou moins automatisées a changé les rapports entre chercheurs, objets et résultats de recherche. Les clivages générés ne facilitent ni l'inclusion ni l'équité, puisque l'accès au numérique et aux ressources de l'IA est loin d'être universel.

La numérisation généralisée des objets d'analyse en sciences humaines (et des sujets transformés en objets quantifiés ou quantifiables) n'est pas forcément un atout pour la promotion de la diversité, de l'égalité des genres, ni du plurilinguisme. En effet, l'IA n'est pas dotée des mêmes ressources pour tous, pour toutes les langues, littératures ou cultures et elle enferme souvent un positionnement qui découle d'une langue, d'une culture ou d'une vision du monde. L'apparente possibilité d'usage à la carte est bien loin de l'être et elle ne peut que renforcer cette même vision du monde.

QUESTIONS POSÉES

1. Dans quelle mesure la Francophonie scientifique peut-elle contribuer au développement des ressources en IA dans le domaine des sciences humaines, au vu de ses spécificités, des besoins sociétaux et des ODD ?
2. Comment l'IA (par les humanités numériques, l'évolution des techniques de traduction automatique, neuronale ou autre, la gestion des grands corpus, etc.) peut-elle respecter les diversités des méthodes et des objets de recherche propres aux sciences humaines ?
3. Quel est l'impact de l'IA sur la recherche et la formation en sciences humaines (littérature, cultures, histoire, linguistique, communication, esthétique, etc.) ?

DÉROULÉ DE L'ATELIER

Les Assises 2022 proposent des ateliers scientifiques organisés sous un format hybride, en 3 séquences parallèles de 2 heures chacune :

- **1^{re} séquence** : court diagnostic/état des lieux sur la thématique et discussions/réflexions autour des propositions des intervenants (communicants issus de l'appel)
- **2^e séquence** : courte synthèse de la séquence précédente et poursuite de discussions/réflexions autour des propositions de la part des nouveaux intervenants (communicants issus de l'Appel) menant à des recommandations concrètes et innovantes
- **3^e séquence** : courte synthèse des 2 séquences précédentes puis réflexion générale de la part de quelques experts apportant une hauteur de point de vue et une conclusion générale.

Au moins un des défis sociétaux inscrits dans la stratégie 2021-2025 de l'AUF devra être abordé dans les ateliers : responsabilité sociale des institutions universitaires, Égalité Femme-Homme, implication de la jeunesse francophone, plurilinguisme.

La somme des recommandations issues des ateliers produira un document de synthèse qui servira à orienter les actions de l'AUF et sera partagé publiquement.

[Restitution des Assises de la Francophonie scientifique 2021](#)